

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[402. Paris, Vendredi 12 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

402. Paris, Vendredi 12 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#), [Séjour à Londres \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-06-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'ai un grand plaisir. Enfin quelque chose me réussit. Je serai accompagnée par M. Heneage, l'un des secrétaires de l'ambassade d'Angleterre, et je dormirai tranquille.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 482/175

Information générales

LangueFrançais

Cote1107, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

J'ai un grand plaisir. Enfin quelque chose me réussit. Je serai accompagnée, par M.Heneage l'un des secrétaires de l'ambassade d'Angleterre, et je dormirai tranquille. Lady Granville m'a arrangé cela. Il n'est pas ici, mais il arrive demain de Fontainebleau. La question du logement ne sera pas aussi favorable. Vraiment je serai parfaitement mal. J'ai bien plaint souvent les pauvre voyageurs que je visitais à Londres. Mais que faire ! Il faut tacher d'arranger en campagne au plutôt ; pour cela faites finir le parlement.

J'ai vu hier au soir Berryer il y avait bien deux mois qu'il n'était venu. Il a causé avec esprit mais son humeur est grogneuse. Il avait espère quelque éclat, ceci prend une mine trop solide, qui le deroute. Il me dit : " Thiers pouvait le taire plus fort, il a préféré faire la chambre plus faible. Il doute de l'entrée de Barrot dans le Cabinet ; et il ne compte plus du tout sur la dissolution. La gauche est divisée. Et les conservateurs ne sont pas gouvernés. Voilà à peu près l'essence de ce qu'il m'a dit. Montrond est venu hier soir aussi. Ils ont causé. Mon ambassadeur, les Durazzo d'autres.

J'avais chaud. J'aurais préféré le bois de Boulogne d'où je n'étais revenue qu'à 9 heures. Il y faisait charmant. Je jouis de cet air bien pur ; d'un air qu'on n'a jamais en Angleterre. Je reviens un moment à Berryer. Il est frappé du despotisme complet de Thiers et m'a cité à ce sujet des traits assez curieux. Jaubert est un des plus soumis

A propos mon ambassadeur est maintenant en bonne connaissance avec tous les Ministres. Cela est venu à la suite d'un commérage de ma part. Vous savez mon estime pour les commérages. Adieu Monsieur, je n'aurai plus de réponse à cette lettre Adieu.

2 heures

Je répons encore à votre lettre. Je suis charmée de Windsor. Votre dîner des 15 chez Lady Lovelace en est dérangé, cela ne me déplaît pas trop, elle a un trop joli nom. Je vous dis de loin des bêtises. Je suis sûre de n'en point dire de près. Mon départ reste fixé au 16 à moins que Heneage ne me prie de le retarder. Ce ne serait que d'un jour il me ferait arriver le 19. Comme vous le dites. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 402. Paris, Vendredi 12 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-06-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/411>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 12 juin 1840

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

402 / Paris Vendredi le 12 juin 1840

J'ai un grand plaisir. enfin
quelque chose me s'écrit. j'ai reçu
aujourd'hui par Mr. Huet
l'un des recueils de l'Académie
d'agriculture, et j'en suis
très-joyeux. Lady Franklin
m'a arrangé cela, et a été
par là, mais il arrive d'ailleurs
de fort anciens. La position
du lac de la mer n'est pas
favorable. vraiment j'ai
parfaitement mal j'ai bien
plaisir d'écouter les pauvres
voyageurs qui visitent à
Londres. mais, qu'en faire !
il faut tâcher d'arranger
le campement de phébus, par

de la faire, j'en ai le sentiment.
j'ai vu bien au roi George
il y avait bien de l'air de voir
qu'il n'était rien. il a
causé avec esprit, mais son
humour est grognon. il
avait espéré quelque état,
un grand ouvrier très
solide, puis le déroute. il
a dit : Plus pouvait se
faire plus tôt, il eût
fait la chambre plus tôt.
il a dit de l'entrée de Harrot
dans le cabinet, et il a eu
plus de tout cela dissolution.
les fautes et de voir, et les
conversations ne sont pas

je n'ai
l'air
mon
au
au
d'au
j'ai
Donc
ven
il y
je j
d'un
en
si
George
c'est
et en
l'autre

jeuneur. Voilà à propos
l'histoire de ce qu'il m'a dit
montrant un peu de son
esprit - ils ont causé. un
ambassadeur, les Dumas
d'autre. j'aurais aimé
j'aurais préféré le bon d'
Boulanger d'ore j'aurais
vu un qui a 9 heures.
il y faisait charmant.
je jouais d'acier très peu;
d'un air qui m'a jamais
en du plaisir!

Si j'étais un moment à
Boulogne il y a trop de dispo-
sitions complètes d'acier,
et un air qui m'a jamais
travaille après moi-même. D'autre

et un des plus communs.

à propos, mon ambassadeur est
maintenant en bonne course
pour aller tous les Ministres.
Ils, et vous à la suite d'un
conciliabule d'usage. Mon
travail mon litige pour les
connaître.

Adieu, Monsieur, je n'ai
plus de réponse à votre lettre.
Adieu.

2 heures. Je réponds encore à votre
lettre. Je suis charmé de Wieders-
rater d'ici du 17 chez Lady Lovelace
et d'ici aussi, cela me va de plain
par tout, elle a un bon joli monde.
Je vous dis de bon de bien. Je suis
sûr d'en être point de de plus. mon
dépense n'est que de 16 à 20 livres
par semaine et un peu de retard
et ne va pas d'un jour, et ne fait
que de 10. comme un habit. Adieu.

402/

J'ai
quelque
mon
l'un
d'au
trava
m'a
par
d'ou
du la
par
par
plac
voya
Lond
et
la fa